

« J’attendais de beaux raisins. » Voici une phrase infiniment profonde, quand on prend le temps de la laisser résonner en nous... Dieu la prononce. On y découvre quelle est son espérance à notre égard. Nous l’entendons du haut de son éternité, mais elle nous montre un Dieu qui se penche avec amour sur ses créatures. Cette attente de « beaux raisins » contient le « pourquoi » de l’univers et de notre propre existence. Et la vendange dépend de nous !

À quoi correspondent ces « beaux raisins » que Dieu attend ? C’est important de le savoir puisqu’ils sont le but de la Création. Ils représentent ce que Dieu attend de nos vies. Isaïe l’annonce sans détour : « [Le Seigneur de l’univers] attendait le droit, et voici le crime ; il attendait la justice, et voici les cris. » Donc, Dieu ne nous assigne pas d’autre but, plus « noble » ou plus « divin », que celui de vivre ensemble dans la justice et le droit ! Dans cette « paix de Dieu qui dépasse tout ce qu’on peut concevoir », comme l’écrit saint Paul aux Philippiens. Dans ce « Royaume » que Jésus prêche constamment.

Et ce Royaume est une histoire d’amour, et non de terrain en location. Et c’est même un chant d’amour. Pour s’en convaincre, il n’y a qu’à écouter la façon dont Isaïe commence l’histoire du propriétaire de la vigne : « Je veux chanter pour mon ami le chant du bien-aimé à sa vigne. Mon ami avait une vigne... » Le monde et notre rôle dedans, ce n’est donc pas seulement une histoire de propriété, de rendement et d’héritage ! Aux origines, il y a une amitié, entre le Bien-Aimé et sa vigne. Un amour qui se chante. Dieu ne nous crée pas en vue « du rendement pour le rendement » ! Il nous crée pour que nous donnions « de l’amour pour l’amour », débordant, désirant. Et il attend de ceux qu’il a créés la même abondance de cœur que la sienne.

Revenons à nos raisins. Que se passe-t-il à la messe ? Nous venons offrir à Dieu le pain et le vin, soit toute notre vie et notre amour. Tandis que Dieu y donne son Fils, « la vraie vigne » : amour pour amour. Jésus donne le Royaume à qui il veut, à ceux qui lui feront produire ses fruits. Et justement, il brûle de nous le donner à nous ! Pour peu que nous lui apportions de beaux raisins, c’est-à-dire ce désir du droit et de la justice, ce désir de vivre tous ensemble le Royaume.